

[Text]

The Chairman: I do not know how much fish is processed such as marinated herring which we buy back in Canada. Why shouldn't our government be inducing entrepreneurship in that type of exotic fish?

Mr. Bulmer: Our traders are trade-dependent and basically free-trade oriented. That means, in terms of basic economics, a farmer does not make his own shoes. We think that the ongoing open-market concept of allowing trade flows in the end is the best for the fish industry. I am not saying that we should not be encouraging people to have product development, and to get into marinated herring in Canada and so on, but I do not think we are at the same time saying, that we should close the border to a Norwegian marinated herring product so that someone would have to supply it. We need to have an industry that can compete, whether it is against the retailer down the road or the herring producer in Norway.

Senator Thériault: Can you grow salmon inland, at an aquaculture farm in Ontario?

Mr. Bulmer: Not a salt-requiring species, no. If your species is a salt water dependent species, then you have to have salinity in your water.

Senator Thériault: So what they are growing in Norway would be salt water species.

Mr. Bulmer: Yes. It is in the fiords, in the very deep cold water of the fiords.

Senator Thériault: At one point, when we were doing a study of the freshwater fisheries, we considered whether the government should take a look at tobacco farmers to see if they could be encouraged to go into fish farming. Has anyone in your organization thought about that or mentioned that?

Mr. Bulmer: Not from my organization's point of view. We do not get into the business of trying to put people into specific businesses. If someone looks at it and the money is there, and the cash flow is available, as well as the in markets, it may be considered—but, again, businesses tend to generate themselves.

Senator Thériault: Do you foresee any problem that fish farming could cut into the market of the regular fishing industry?

Mr. Bulmer: No. It is my feeling that the demand is there, that it can handle both aquaculture fish and wildfish.

Senator Thériault: A man could grow enough to accommodate whatever else takes place.

Mr. Bulmer: Correct.

The Chairman: Mr. Bulmer, are we doing enough advertising as an industry and as a government?

[Traduction]

la source. Il lui faut assurer une distribution continue. La même remarque vaut pour les restaurants.

Le président: J'ignore quelle quantité de poisson transformé le Canada rachète, de hareng mariné par exemple. Pourquoi le gouvernement n'encouragerait-il pas des entreprises à se lancer dans l'exploitation de ce genre de poisson exotique?

M. Bulmer: Nos commerçants sont étroitement tributaires de leur commerce et, habituellement, orientés vers le libre échange. Ce qui signifie que, du point de vue économique, un agriculteur ne fabrique pas ses propres chaussures. Nous croyons que le concept du marché libre qui permet la mobilité des produits est le plus favorable pour l'industrie de la pêche. Je ne dis pas que nous ne devrions pas encourager les gens à diversifier leurs produits, à faire mariner leur hareng au Canada et ainsi de suite, mais il ne faudrait pas, pour autant, interdire au Canada l'accès du hareng mariné de Norvège, car cela voudrait dire que quelqu'un d'autre devra en assumer l'approvisionnement. Il nous faut une industrie capable d'entrer en concurrence, que ce soit avec le détaillant voisin ou le producteur de hareng de Norvège.

Le sénateur Thériault: Est-ce possible de faire l'élevage du saumon à l'intérieur des terres, dans une exploitation d'aquaculture en Ontario?

M. Bulmer: Non pas des espèces qui ont besoin d'eau salée. Pour ce type d'espèces, il faut qu'il y ait un certain degré de salinité dans l'eau.

Le sénateur Thériault: Par conséquent, les espèces élevées en Norvège sont des espèces d'eau salée.

M. Bulmer: Oui. Cet élevage s'effectue dans les eaux froides très profondes des fiords.

Le sénateur Thériault: À un moment donné, pendant que nous étudions les pêches d'eau douce, nous nous sommes demandés si le gouvernement devrait examiner la possibilité d'inciter les producteurs de tabac à faire de l'élevage de poisson. Y a-t-on songé au sein de votre organisme ou l'a-t-on mentionné?

M. Bulmer: Non pas dans mon organisme. Nous n'essayons pas de convaincre les gens à se lancer dans un domaine d'activité particulier. Si quelqu'un s'y intéresse et qu'il a les fonds voulus ainsi que les débouchés, on pourrait y songer, mais, je vous le répète, les entreprises ont tendance à se créer elles-mêmes.

Le sénateur Thériault: Pensez-vous que l'élevage de poissons pourrait entamer le marché de l'industrie des pêches régulière?

M. Bulmer: Non. J'ai l'impression que la demande est là, et qu'il y a place à la fois pour le poisson élevé en aquaculture et le poisson à l'état sauvage.

Le sénateur Thériault: Une personne pourrait élever une quantité suffisante de poissons pour faire face à toute éventualité.

M. Bulmer: C'est exact.

Le président: Monsieur Bulmer, l'industrie et le gouvernement effectuent-ils assez de publicité?